

Quand le premier touriste a-t-il débarqué ?



Le mot « touriste » apparaît en France en 1816. Il vient du terme anglais *tourist*, lui-même issu de la tradition britannique du « grand tour » d'Europe. Depuis le XVIII^e siècle en effet, tout gentleman parachève son éducation par un voyage sur le Continent. En parallèle, avec le développement de l'hydrothérapie, la haute bourgeoisie anglaise multiplie les séjours au bord de la mer, donnant naissance aux premières stations balnéaires comme Brighton... Le modèle s'exporte outre-Manche dès la Restauration (1815-1830) avec Boulogne-sur-Mer, La Rochelle ou encore Dieppe. A l'époque, être un « touriste » est du meilleur ton, et c'est bien par snobisme qu'en 1838 Stendhal intitule son récit de voyage *Mémoires d'un touriste*. Mais ce mot perd vite ses lettres de noblesse tandis que le personnage ridicule, naïf et déplacé que l'on connaît s'impose peu à peu. Au point qu'en 1850 Flaubert, voyageant en Grèce, regrette de ne faire « qu'un voyage de touriste ». Pourquoi une telle dépréciation ? Parce que la pratique, jusque-là réservée aux élites, s'est démocratisée. Notamment grâce à l'Anglais Thomas Cook qui programme en 1841 un voyage en train de 20 km entre Leicester et Loughborough afin de rassembler 500 membres de plusieurs associations anti-alcooliques. C'est le début des voyages organisés. En 1855, Cook propose les premiers séjours en Europe avant de conquérir le reste du monde. On connaît la suite : des hordes de touristes surgissant d'un bus pour prendre la même photo...

d'après Questions & Réponses, août 2016